

Introduction

Robert Charroux (1909–1978) est un auteur français connu pour ses ouvrages spéculatifs publiés dans les années 1960. Il a popularisé des théories sur les anciens astronautes dans les années 1960 et a notamment écrit :

- *Le Livre des secrets trahis*, Éditions Robert Laffont, 1965 et Éditions J'ai lu, n° A378, coll. L'Aventure mystérieuse.

De ce livre, j'ai choisi quelques extraits qui figurent en Annexe 1 et en Annexe 2.

Pour chaque extrait, j'ai fait un rapprochement avec le dossier Ummo : ceci est détaillé dans les annexes et synthétisé ci-après.

Ce rapprochement porte sur la forme et la stratégie discursive, non sur une correspondance mot à mot des sources. **Ce rapprochement avec l'œuvre de Robert Charroux ne permet pas d'établir l'origine du dossier Ummo, mais il contribue à montrer que nombre de ses thèmes cosmologiques et technologiques s'inscrivent dans un imaginaire humain déjà largement diffusé à l'époque.**

Remarque : *concernant les annexes, je me réfère globalement au dossier Ummo, et plus particulièrement aux Volumes 1 et 2 des lettres compilées par ummo-sciences.org.*

Rapprochements entre les documents issus de Bâavi et le dossier Ummo (Annexe 1)

Robert Charroux présente les documents attribués aux « cosmonautes de Bâavi » comme un ensemble cohérent, structuré et exhaustif. Ceux-ci comprennent une partie scientifique détaillant des principes physiques avancés, un exposé sur la civilisation bâaviennne, une grammaire et un alphabet, un système métrique propre ainsi qu'une présentation générale des concepts de physique, de chimie et d'astronomie. Charroux insiste sur le fait que ces documents auraient été expertisés par des techniciens terrestres et jugés scientifiquement « exacts ou possibles ».

Cette mise en scène trouve un parallèle très net dans le dossier Ummo. Les lettres Ummites se présentent également comme une transmission prudente de connaissances : description d'une civilisation non terrestre, exposés de physique et de cosmologie, précisions terminologiques, schémas conceptuels, et volonté affichée de cohérence interne. Dans les deux cas, le discours insiste sur la rigueur supposée de l'exposé et sur sa compatibilité avec les cadres scientifiques humains, tout en affirmant un niveau de savoir supérieur, et une invitation à ne pas croire n'importe quoi.

La similarité ne porte pas sur le contenu exact, mais sur la forme narrative et argumentative : une source exogène, se présentant comme techniquement avancée, transmet un corpus structuré censé dépasser les limites actuelles de la science humaine. Cette posture d'énonciation constitue un premier niveau général de rapprochement solide entre Bâavi et Ummo.

Rapprochements cosmologiques et technologiques (Annexe 2)

Un second niveau de rapprochement apparaît dans les thèmes cosmologiques et technologiques développés par Charroux, en particulier dans les passages consacrés à l'antigravitation, aux vaïdorges et à l'anti-univers.

Charroux décrit la gravitation non comme une force fondamentale, mais comme une réaction de l'espace environnant à la présence de la matière.

Cette conception trouve un écho dans le dossier Ummo, où la gravitation est également reformulée comme la modification de la structure de l'espace liée à la présence de la matière, et non comme une interaction indépendante de type newtonien.

Le principe de lévitation et de déplacement des vaïdorges repose chez Charroux sur la modification des propriétés internes de l'engin : fréquence vibratoire, poids négatif, résonance avec des ondes gravitationnelles.

De manière analogue, les lettres Ummites expliquent que leurs nefs ne se déplacent pas par propulsion classique, mais par modification de leurs paramètres physiques internes, ce qui annule les effets de masse, d'inertie et de gravitation. Dans les deux cas, le déplacement n'est pas conçu comme une lutte contre l'espace, mais comme un changement de régime physique.

La cosmologie exposée par Charroux introduit explicitement la distinction entre antimondes (galaxies d'antimatière dans notre univers) et univers de temps négatif, qualifié d'anti-univers ou d'anti temps, dans lequel l'écoulement temporel est inversé et associé à un univers en contraction.

Cette distinction se retrouve de façon structurée dans le dossier Ummo, qui décrit un univers jumeau conjugué au nôtre, caractérisé par l'inversion de certaines grandeurs fondamentales, dont le temps ou la flèche du temps, chaque univers étant perçu comme causal et normal depuis son propre référentiel.

Les vaïdorges de Charroux, capables de dépasser la vitesse apparente de la lumière en basculant dans un autre régime spatio-temporel, trouvent également un parallèle fonctionnel dans les nefs Ummites, dont les déplacements ne sont pas soumis à la limite relativiste locale car ils ne s'effectuent pas dans l'espace métrique ordinaire. Dans les deux récits, la relativité n'est pas niée frontalement, mais contournée par l'introduction d'un autre cadre physique.

Enfin, la question de la protection de l'engin et de son environnement est traitée de manière comparable. Charroux décrit des dispositifs capables d'écarter ou de désintégrer les poussières et corps errants grâce à des champs et à des émissions de particules, tandis que le dossier Ummo évoque des dispositifs anti abrasion neutralisant les particules agressives autour des nefs.

Conclusion

La similarité entre les textes de Robert Charroux et le dossier Ummo ne porte pas sur le contenu exact, mais sur la forme narrative et argumentative : une source exogène, se présentant comme techniquement avancée, transmet un corpus structuré censé dépasser les limites actuelles de la science humaine. Cette posture d'énonciation constitue un premier niveau général de rapprochement entre Bâavi et Ummo.

Les extraits ensuite choisis montrent aussi que les textes de Robert Charroux et le dossier Ummo partagent un socle commun d'idées cosmologiques et technologiques : gravitation conçue comme propriété de l'espace, antigravitation, masse ou poids négatif, univers jumeau avec une flèche du temps opposée (temps inversé), antimondes, déplacements supraluminiques par changement de régime spatio-temporel, et protection active de l'environnement spatial d'une nef.

Sur le plan des structures conceptuelles, le dossier Ummo peut être interprété comme reprenant et systématisant de manière plus technique et plus détaillée un imaginaire déjà présent chez Charroux au milieu des années 1960, en le transposant dans une forme épistolaire pseudo-scientifique tout en le dotant d'un vocabulaire plus élaboré.

L'originalité du dossier Ummo réside moins dans l'invention de concepts nouveaux que dans leur intégration dans un système pseudo-scientifique cohérent et narrativement structuré.

Pris isolément, ce rapprochement avec l'œuvre de Robert Charroux ne permet pas d'établir l'origine du dossier Ummo, mais il contribue à montrer que nombre de ses thèmes cosmologiques et technologiques s'inscrivent dans un imaginaire humain déjà largement diffusé à l'époque.

Annexe 1 Une science insolite

Extrait

« La documentation que nous ont fait parvenir les cosmonautes de Bâavi est extrêmement détaillée et comporte :

- une partie scientifique expliquant le principe et le mécanisme des vaïdorges;*
- un exposé sur la civilisation bâavienne;*
- une grammaire, et l'alphabet de Bâavi;*
- une explication du système métrique et des mesures de longueur;*
- un exposé des différents concepts de la physique, de la chimie, de l'astronomie, etc. »*

1. Nature et structure des documents transmis

Les documents attribués aux cosmonautes de Bâavi sont présentés comme un ensemble structuré couvrant à la fois des aspects scientifiques, culturels et linguistiques. Ils incluent un exposé des principes physiques, une description de la civilisation bâavienne, une grammaire et un alphabet, ainsi qu'un système de mesures spécifique. Cette diversité est soulignée comme un gage d'authenticité et de sérieux.

Le dossier Ummo adopte une structure comparable. Les lettres Ummites combinent descriptions sociologiques, considérations culturelles, exposés scientifiques, définitions terminologiques et schémas conceptuels. La présence d'un vocabulaire spécifique, parfois présenté comme intraduisible sans perte de sens, renforce l'analogie avec les documents de Bâavi.

2. Posture d'énonciation et légitimation scientifique

Charroux insiste sur le fait que les documents de Bâavi auraient été soumis à une expertise technique et jugés scientifiquement « exacts ou possibles ». Cette affirmation joue un rôle central dans la crédibilité du récit.

De manière analogue, les Ummites revendiquent à plusieurs reprises la cohérence interne et la validité scientifique de leurs exposés, affirmant que certaines de leurs théories sont compatibles avec la science humaine, tandis que d'autres dépassent simplement son état actuel de développement. Dans les deux cas, la légitimation repose sur une autorité scientifique supposée, mais extérieure aux institutions académiques établies.

3. Transmission pédagogique et progressive du savoir

Les documents de Bâavi sont présentés comme un enseignement progressif, dont certaines parties seraient réservées à des lecteurs suffisamment formés. Charroux note que la partie scientifique s'adresse principalement à des « techniciens avertis ».

Le dossier Ummites adopte la même logique pédagogique. Les lettres alternent entre exposés accessibles et développements explicitement réservés à des spécialistes. Les auteurs Ummites justifient parfois des omissions ou des simplifications par le niveau supposé de compréhension de leurs interlocuteurs humains.

4. Civilisation avancée et regard sur l'humanité

Chez Charroux, la civilisation bâavienne est décrite comme technologiquement et scientifiquement avancée, observant l'humanité avec un mélange de distance, de prudence et parfois de condescendance bienveillante.

Les Ummites se positionnent de manière similaire : ils se présentent comme issus d'une civilisation plus ancienne et plus avancée, attentive à l'évolution humaine mais soucieuse de ne pas interférer de manière directe et brutale. Cette posture renforce l'analogie narrative entre les deux corpus.

Annexe 2 — Correspondances cosmologiques et technologiques entre Charroux et Ummites

Extraits utilisés :

Le secret de l'antigravitation

La matière est une condensation du mouvement, c'est-à-dire une énergie engendrant des ondes ayant chacune sa fréquence propre. Un corps massif n'est donc autre chose qu'un centre de vibrations de caractéristiques données. La pesanteur est une pression résultant d'une réaction de l'espace environnant, déformé par la présence de la Terre. A l'intérieur de l'espace considéré, règne un champ de gravitation où tout corps tend à être plaqué contre le sol, suivant une loi commune aux actions gravifiques, électriques ou magnétiques. Pour maintenir un corps massif en lévitation au ras du sol, il faut modifier la fréquence vibratoire propre à ce corps, de telle sorte qu'elle s'oppose à celle du champ de gravitation. Pour ce faire on doit porter à un potentiel très élevé la fréquence vibratoire de ce corps (45 millions de volts pour chaque table de pierre de Baalbek).

Les vaïdorges

Les vaïdorges ne sont pas basées sur les principes périmés des rusées et des spoutniks russes qui entrent en lutte insensée avec des forces d'opposition grandissant sans cesse vers une limite qui sera fatalement atteinte tôt ou tard. Les vaïdorges de Bâavi sont des machines agravitationnelles utilisant ces forces. Elles ont des coques neutroniques, de poids négatif, et tout l'engin entre en résonance avec les ondes gravitationnelles qui se propagent à une vitesse supérieure à celle de la lumière et pénètrent partout. Cette entrée en résonance procure une énergie s'opposant aux effets de masse, si l'engin est déjà dans un milieu de poids négatif et de force gravitationnelle autonome-Bref, après une vingtaine de pages où il explique tout le processus scientifique du voyage dans le temps et dans l'espace, notre informateur en arrive au moment critique où la vaïdorge, arrivant aux frontières de la vitesse gravifique, bascule littéralement dans l'anti temps, ou anti-univers, sans être désintégrée. A ce sujet, précise-t-il, il ne faut pas confondre « univers de temps négatif » (dit anti temps) avec les particules négatives de l'univers en expansion (notre univers) qui constituent des antimondes ! Un antimonde n'est qu'une autre galaxie où la matière est, pour notre galaxie, de l'antimatière. L'univers de temps

négalif s'écoule donc en sens inverse du nôtre : c'est l'univers en contraction. Comme on peut le constater, la partie scientifique de cet exposé ne s'adresse guère qu'à des techniciens avertis et mieux vaut nous borner à donner simplement quelques dessins représentatifs des engins intergalactiques de Bâavi, non sans souligner au passage leur nom tibétain de vaïdorges (M. N. Y. emploie aussi le mot « tore » se rapportant à la machine à voyager dans le temps, conçue par l'ingénieur astronome Emile Drouet).

Un canon antimatière

Dès qu'ils se déplaceront dans l'espace à l'aide de fusées photoniques, les hommes devront nécessairement pourvoir leurs vaisseaux spatiaux de canons antimatière. La collision d'un de ces vaisseaux avec une minuscule météorite déterminerait une explosion équivalant à celle de quelque 30 mégatonnes de TNT et des réactions nucléaires pourraient être amorcées. 217 Il faut donc créer autour de l'engin un champ magnétique capable d'écarter toutes les météorites et poussières dangereuses pour la navigation. La chambre d'appropriation d'une vaïdorge emmagasine au départ, et sous forte pression, des poussières spéciales qui sont conduites par d'infimes canaux de distribution à admission variable, vers la section du tore dite « chambre d'émission antimatière ». La rotation de 91 mag-koua/Tol (vitesse photonique exprimée en notation bâavi) imprimée au tore en fait un cosmotron qui projette des jets de particules accélérées désintégrant, à grande distance de l'avant et des côtés de la vaïdorge, " tous les milieux corpusculaires et les corps errants de l'espace. Dans des conditions d'utilisation, la vaïdorge, vue d'une planète, ressemble à un météore aux déplacements aberrants. Le canon antimatière de bord émet un véritable « rayon de la mort »; deux vaïdorges naviguant dans l'espace stellaire, à une petite distance l'une de l'autre, se désintégreraient mutuellement.

1. Gravitation comme propriété de l'espace

Charroux définit la gravitation comme une réaction de l'espace environnant à la présence de la matière, et non comme une force fondamentale indépendante.

Cette conception est reprise de manière structurée dans le dossier Ummo, où la gravitation est systématiquement décrite comme un effet structurel de l'espace modifié par la matière.

2. Antigravitation et modification interne des objets

Les vaïdorges de Charroux utilisent des principes agravitationnels fondés sur la modification des caractéristiques internes de l'engin, ce qui permet la lévitation et le déplacement sans propulsion classique.

Les lettres Ummites décrivent un mécanisme fonctionnellement équivalent : les nefs modifient leurs paramètres physiques internes, annulant ainsi gravité et inertie. Dans les deux cas, la technologie repose sur un changement d'état physique plutôt que sur une force opposée à la gravitation.

3. Masse négative et états de masse effective modifiée

Charroux évoque explicitement des coques de poids négatif et des milieux de masse négative.

Le dossier Ummo, sans employer exactement la même terminologie, décrit des états où la masse effective est annulée ou rendue négative, permettant des comportements dynamiques incompatibles avec la physique classique.

Les cadres théoriques diffèrent, mais la fonction attribuée à la masse négative est comparable

4. Univers jumeau et inversion temporelle

L'un des points les plus marquants chez Charroux est la distinction entre antimondes (galaxies d'antimatière) et univers de temps négatif, ou anti-univers, dans lequel le temps s'écoule en sens inverse.

Le dossier Ummo développe une cosmologie duale fondée sur deux univers conjugués, caractérisés par l'inversion de certaines grandeurs fondamentales, notamment le temps. Chaque univers est décrit comme cohérent et causal depuis son propre point de vue interne, ce qui constitue un raffinement conceptuel du schéma proposé par Charroux.

5. Dépassement de la limite relativiste

Chez Charroux, les vaïdorges exploitent des ondes gravitationnelles et des régimes physiques permettant des déplacements supraluminiques apparents.

Les Ummites proposent une solution conceptuellement proche : leurs déplacements ne sont pas soumis à la limite de la vitesse de la lumière car ils ne s'effectuent pas dans l'espace-temps métrique ordinaire.

La relativité est maintenue formellement, mais déplacée dans un cadre qui la rend non contraignante.

6. Protection de l'environnement spatial

Charroux décrit des dispositifs destinés à protéger les vaïdorges des poussières, météorites et corps errants, notamment par l'émission de particules et la création de champs actifs autour de l'engin.

De manière comparable, le dossier Ummo insiste sur la présence de dispositifs de protection entourant les nefs, neutralisant les interactions dangereuses avec le milieu traversé.

7. Synthèse

Ces rapprochements montrent que le dossier Ummo reprend, systématise et traduit techniquement un ensemble d'idées déjà présentes chez Robert Charroux, autrement dit dans une certaine forme de littérature de l'époque : cosmologie duale, antigravitation, antimatière cosmique, univers jumeau, et technologies de déplacement hors cadre relativiste classique.